

**Problématique : Comment le langage merveilleux fait-il comprendre la violence d'une époque ?**

**1) Le langage merveilleux** : désigne ce qui dans une œuvre littéraire se réfère à l'inexplicable, au surnaturel.

**2) Les indices du merveilleux :**

**L'enfant** : Le rôle de l'enfant, c'est celui qui détient la clé car c'est aussi celui qui a l'imagination fertile, qui est innocent, qui expérimente et grandit au cours des épreuves : Ofélia, princesse du roi et de la reine du monde souterrain. (début film et fin du film)

**La forêt** : lieu du monde imaginaire, du labyrinthe, du faune. Monde secret où se cachent les maquisards. Toujours un lieu d'épreuves pour les héros, sombre, effrayant, à la fois refuge et danger.

**Les monstres** : le faune bienveillant qui donne les épreuves à la fillette (ressemble au dieu Pan avec des cornes de bouc), le Pâle Man assis à son festin : ogre dévoreur d'enfants tel Saturne ; le dieu Crapaud qui empêche l'arbre de fleurir, symbole de la discordance entre la nature et l'humain ; la mandragore qui se nourrit de lait frais et de sang, symbole du fœtus. Le réalisateur conteste la traduction de « fauno » en Pan, peut-être évoquer le lien entre le Faune mythologique et la nature, les bois.

**Les objets magiques** : le grimoire qui s'écrit tout seul et indique la première épreuve, les trois petits cailloux, la clé dorée qui se trouve dans le ventre du crapaud et sert à ouvrir une porte, le poignard doré, la craie qui crée des ouvertures...

**Les épreuves** : 1) aller dans l'arbre creux et prendre la clé dorée au crapaud (réussie) 2) aller chez le Pale Man, retirer le poignard et ne pas manger de la nourriture (échec/réussite) 3) donner le sang d'un innocent pour ouvrir la porte du labyrinthe (réussie)

**Le temps** : la montre cassée à gousset qui rappelle celle du lapin blanc d'Alice ; le sablier qui s'écoule pendant la 2<sup>ème</sup> épreuve ; le temps à respecter : faire les épreuves avant la pleine lune (moment symbolique dans épreuves, vie de monstres, lien lune/êtres humains...)

**Le danger** : le faune qui prévient d'un grand danger chez le Pale Man, la mère qui prévient la fillette de la vie dangereuse, la fillette qui protège Mercédès de son monde à elle, les gestes et paroles menaçants de Vidal

**La mort** : la mort du crapaud salvatrice, la mort d'Ofélia en martyr, et sa résurrection dans le monde imaginaire, la mort de la mère pour laisser la vie à l'enfant qui naît...

**La nourriture ou la boisson** : ne pas manger du repas interdit, des raisins sucrés, le lait pour la mandragore, les potions ou médicaments versés dans le verre (cf fruits interdits dans Bible mais aussi dans Enfers si l'on veut en sortir)...

**3) Quels contes ou mythes sont rappelés dans ce film ?** Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll, Hansel et Gretel rapporté par les frères Grimm, Le Petit Chaperon Rouge, Cendrillon, Le Petit Poucet rassemblés par Charles Perrault... Evoquer les mythes (mêmes épisodes, mêmes êtres quels que soient les histoires, les civilisations, les époques)

**Conclusion : L'imaginaire est-il salvateur ou destructeur ?** « La vie n'est pas un conte de fée » dit la mère à sa fille.

Le merveilleux est ici le centre de ce film, comme une force invisible qui habite petits et grands afin de leur permettre une échappatoire à la douleur du quotidien. C'est en faisant intervenir le fantastique dans le réel que Guillermo Del Toro aborde la naissance du franquisme en Espagne. Il fait ainsi se superposer deux films, avec d'un côté une peinture brutale et noire de ce pays rongé par la guerre civile et de l'autre une véritable fable mythologique, jusqu'à faire se briser la frontière entre les deux et en observer l'habile mélange. La petite fille fait le lien entre les deux mondes, l'imaginaire souterrain et la cruelle réalité. Elle tente de se réfugier dans l'imaginaire pour fuir le véritable monstre Vidal et reconstruire le cocon familial avec des outils à portée de son esprit. Y parvient-elle ? La question est posée.

Le choix entre l'imaginaire ou le réel reste entier jusqu'au bout. On n'impose pas au spectateur une leçon ou une réponse mais on le laisse choisir. Ce voyage au cœur du merveilleux, à la rencontre des contes, pour affronter la peur et aborder la vie sous un angle plus stimulant et finalement moins noir que la triste réalité, reste des années plus tard un véritable chef d'œuvre cinématographique.